



La cérémonie officielle présidée par le maire Christian Estrosi en présence de la fille et de la petite-fille d'Albert Camus, hier matin au CUM. PHOTO VILLE DE NICE

NICE La fille et la petite-fille de l'écrivain n'ont pas caché leur émotion hier matin, lors du baptême par le maire de ces lieux où ils étudièrent. Le nom du Prix Nobel de littérature remplace celui d'un soutien du régime de Vichy.

L'amphithéâtre du CUM rebaptisé Albert-Camus

PAR KILIAN ANGO OTAM / AGENCENICE@NICEMATIN.FR

UN CHANGEMENT POUR l'histoire. L'amphithéâtre du Centre universitaire méditerranéen, situé sur la promenade des Anglais, porte désormais le nom d'Albert Camus. Un baptême célébré hier matin par le maire Christian Estrosi lors d'une cérémonie officielle – ouverte par un enregistrement de la voix du Prix Nobel de littérature 1957 – à laquelle assistaient la fille de l'écrivain, Catherine Camus, sa petite-fille, Élisabeth Maisondieu-Camus, et son arrière-petite-fille.

Cette dernière, devant une salle comble, n'a pas caché son émotion : « Cet événement a un sens personnel : j'étais étudiante en droit à Nice et j'ai fréquenté les bancs de cet amphithéâtre pendant de nombreuses années. Dire que mon grand-père va habiter les lieux me remplit de joie. Cela me touche et

attachement « charnel » et « profond » et qu'il pourra désormais « regarder », décrit sa petite-fille.

« Pour lui, elle avait trois sens, analyse Élisabeth Maisondieu-Camus. Elle faisait office de mer : la baignade, le renouveau, la renaissance... Elle faisait aussi office de mère, sa mère qu'il aimait tant. Elle faisait enfin office de femme : il en parlait avec une sensualité incroyable dans ses œuvres. »

“

La Méditerranée a été philosophiquement et intellectuellement si bien écrite et incarnée par Albert Camus

CHRISTIAN ESTROSI

qu'il faut dépasser Albert Camus ou au contraire qu'il faut le relire et le méditer. »

Son adjointe Agnès Rampal, déléguée au Centre universitaire méditerranéen et aux relations avec les rapatriés, a salué « un homme juste qui ne se trompa jamais de combat » et ne se départit jamais « du refus de la violence et du respect de l'autre comme pré-supposés à toute forme d'action. »

À l'Ariane, la rue Anatole-de-Monzie bientôt débaptisée aussi ?

Jusqu'alors, l'amphithéâtre portait le nom d'Anatole de Mon-